

**LE PRESIDENT STALTER EST TRÈS
EN PHASE AVEC LE
GOUVERNEMENT...**

**LE PRESIDENT STALTER EST TRÈS
EN PHASE AVEC LE
GOUVERNEMENT...**

Dans le dernier numéro de la lettre de l'APCMA, le Président STALTER nous fait part de son souhait d'être identifié comme interlocuteur privilégié du gouvernement.

Voici son communiqué :

Pour une collaboration accrue avec le gouvernement

Lors d'un entretien avec Bruno Le Maire mardi 19 septembre, j'ai pu rappeler au ministre le risque de frein à la reprise économique, causé par un manque de personnel qualifié dans les entreprises artisanales. Or, dans l'intérêt collectif du pays, le développement des entreprises artisanales, doit être une priorité.

Aussi, j'ai rappelé combien l'orientation et la revalorisation de l'apprentissage dans la conscience collective sont des

éléments clés pour que la croissance du pays soit réelle et bénéfique à tous.

A ce titre, le gouvernement a identifié le réseau des CMA comme interlocuteur direct pour permettre une pleine relance de l'économie.

Bernard Stalter, président de l'APCMA

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le Président STALTER occupe le terrain. Certes, la manière change de la mandature passée. Le paternalisme a pris le pas sur la brutalité technocratique et cynique. Là ou auparavant les représentants des salariés se heurtaient à un monolithe ironique et glacé, ils ont droit aujourd'hui à un grand sourire, une tape amicale et consolante dans le dos, tout en s'entendant dire :

« Sachez que...si seulement je pouvais vous faire plaisir ! Vous faites partie de la grande famille de l'Artisanat et si nous vous demandons des sacrifices, c'est pour votre bien ! Aidez nous ! »

Mais au bout du compte, le résultat est le même : **l'abandon des forces vives des CMA, de leurs agents.**

Voilà que le Président STALTER s'inquiète du manque de personnel qualifié dans les entreprises artisanales. Il demande des moyens à l'état. Il parle de revalorisation de l'apprentissage...

Comme si cet apprentissage, cette formation des futurs artisans, de leurs salariés, de leurs apprentis, ne dépendaient pas de la qualité et des conditions de travail des agents de CMA (professeurs, formateurs ou administratifs), mais d'une quelconque mesure gouvernementale.

De quels moyens parlez-vous donc Monsieur STALTER ?

Ces forces vives, ces hommes et ces femmes qui font vivre les CMA et qui se dévouent pour l'Artisanat, sont les premiers à être négligés.

Mettez donc vos actes en conformité avec vos paroles et donnez aux agents de CMA les moyens de travailler correctement sans vous cacher derrière l'Etat, sans avoir recours au prétexte des coupes budgétaires pour refuser (depuis bientôt 8 ANS) la revalorisation des salaires !

UN PEU DE COURAGE ET DE COHERENCE MONSIEUR LE PRESIDENT !